
BARCELONE – Réunion conjointe : Conseil d’administration de l’ICANN et SSAC
Mardi 23 octobre 2018 – 17h00 à 18h00 CEST
ICANN63 | Barcelone, Espagne

RAM MOHAN: Bonjour à tous. Je suis Ram Mohan. Je ne suis Patrick, ni Rinalia, pour la transcription.

Nous sommes à la réunion conjointe conseil d’administration / SSAC. Nous avons un ordre du jour chargé, donc on va l’aborder immédiatement.

On a plusieurs points à l’ordre du jour, vous voyez cet ordre du jour à l’écran.

Donc sans plus attendre je vais céder la parole à Rod Rasmussen, le président du SSAC.

ROD RASMUSSEN: Merci Ram. Merci de nous avoir reçus aujourd’hui. Nous avons effectivement plusieurs choses à aborder aujourd’hui.

D’abord, vous nous avez posé la question de nos priorités pour 2019.

Comme vous pouvez l’imaginer, la première des priorités, avancer sur le NCAP, le projet d’analyse de la collision des noms.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Nous avons également une étude IoT sur la sécurité DNSSEC qui, nous l'espérons sera finie d'ici la fin de cette année. Ça, c'est également une priorité.

Récemment, on a terminé trois autres études, dont la première se fonde sur une série d'éléments, à savoir réviser nos propres processus de travail, essayer d'être un peu plus souples et réactifs par rapport aux processus traditionnels du SSAC, pour élaborer des documents, travailler avec les groupes de travail, obtenir des informations et des données, élaborer des études, etc. Donc pour tout le SSAC, en général, et donc ensuite il faut obtenir un consensus avant d'approuver ce rapport.

Ça va probablement prendre plus d'un an.

Donc on va voir comment on peut répondre à certaines de ces questions qui surgissent de manière plus opportune.

On a également une révision SSAC, qui en est à sa partie finale. Donc il y a un rapport final qui est soumis à commentaires publics, avec suggestions importantes autour de ce processus. Et pour nous c'est un bon moment pour faire un bilan.

Également, travail potentiel sur les différents aspects du DNS : DPRIVE, DoT et DoH, sur lequel travaille l'IETF. Mais ce sont des domaines très intéressants. Également des menaces potentielles à l'espace DNS.

Également, questions liées à la gestion DNSSEC DNS Key, pour ce qui concerne l'environnement DNS, le transfert, les opérateurs de registre,

bureaux d'enregistrement qui contrôlent les opérations. Là également, on veut se pencher là-dessus.

Également le problème potentiel de la racine hyper-locale. Fournir aussi des idées sur des choses telles que la génération de domaine, les réseaux zombies.

Et ce qu'on attend avec impatience de pouvoir étudier, c'est voir les abus, voir avec les nouveaux TLD, parce que la plupart des TLD étaient plutôt propres, n'avaient pas de problèmes par rapport aux abus, mais certains ont un taux élevé d'utilisations malveillantes, d'abus. Et on veut voir pourquoi surtout à la lumière des prochaines séries. On veut savoir pourquoi ce genre de choses se produisent pour ne pas recommettre la même erreur à l'avenir.

Voilà un peu le genre de choses qu'on va faire.

Comme je l'ai dit, on a une révision en cours, qui va permettre de mettre en œuvre plusieurs choses. On est très heureux du processus de révision en général, et nous pensons qu'on obtient de très bons commentaires et idées à intégrer dans ce que nous faisons.

Ensuite, ce qu'on veut faire, c'est mieux coordonner notre travail avec le conseil d'administration par rapport à ce que seraient nos priorités pour nos études. Savoir également comment orienter la communauté, et quelles seraient les domaines potentiels de sources de préoccupations pour orienter nos travaux.

Donc ça, c'est pour répondre à la question sur les priorités.

Je vous cède le micro.

RAM MOHAN:

Oui, peut-être qu'on peut revenir un peu en arrière pour voir de nouveau vos priorités. Pourquoi est-ce qu'on ne fait pas une petite pause pour demander aux membres du conseil s'ils ont des questions.

Une des choses que j'aimerais aussi demander aux membres entrants du conseil d'administration, c'est qu'ils posent eux aussi des questions. Parce que dans moins de 48 h, eux aussi auront la responsabilité de se pencher sur ce genre de question.

Y a-t-il des questions donc ?

CHERINE CHALABY:

Oui, j'aimerais parler du NCAP, le projet d'analyse de la collision des noms.

RAM MOHAN:

Bon, alors continuez et on y reviendra.

ROD RASMUSSEN:

Bien.

Tout d'abord j'aimerais parler de ce qui s'est passé, le roulement de la KSK. Mes félicitations à tous, à nous tous.

Il y a eu beaucoup de choses qui se sont produites depuis ces dernières années, il y a eu beaucoup de travail accompli de la part de

l'organisation ICANN et de la part de la communauté en général. Et ça a été donc un non-événement, puisque rien de grave ne s'est passé. Donc bon travail.

Ce qu'on veut commencer à faire, c'est réfléchir à ce qui va se passer ensuite. Qu'est-ce qu'on va faire, de manière régulière, par rapport au roulement de la clef ? Et il serait important d'avoir dès maintenant ces échanges. Surtout par rapport à ce qu'il se passe dans le monde, autour de nous. Dans la situation actuelle des choses. Et c'est le meilleur moment pour tirer les enseignements de ce qu'il se passe, lorsque les événements sont récents.

Et, au-delà de l'ICANN et du travail de l'ICANN, j'ai parlé à beaucoup de fournisseurs de services internet, ccTLD, et on pense que ce serait vraiment une très bonne idée que nous commencions à voir ce qu'a fait l'ICANN, mais ce qu'ont fait les autres organisations aussi. Et donc il serait intéressant de commencer à collecter des informations de la part de ces organisations pour voir ce que nous avons fait.

Donc, ça c'est pour ce qui concerne le roulement de la KSK. Y a-t-il des questions là-dessus ?

Non ? Vous dites simplement bonjour David ? Vous nous félicitez, c'est ça ?

Très bien, on passe au point suivant. Le NCAP. Projet d'analyse de la collision de noms.

Alors, pour un petit calendrier, donc. NCAP c'est le projet d'analyse de la collision des noms, qui a été lancé il y a un an afin que l'on se pose

toute une série de questions autour des problèmes liés à la collision de noms, et pour qu'on puisse élaborer un plan pour régler ce problème.

On a élaboré un projet de plan qui a été soumis en mars, a été soumis à commentaires publics. Et en mai/juin, nous avons été mandatés pour travailler avec OCTO et l'organisation ICANN pour voir comment mettre en place le plan de projet, voir quels seraient les coûts, les études elles-mêmes, quels seraient les plans de projets qu'on pourrait mettre en place en tant qu'organisation.

Donc on a reçu une très bonne assistance de la part de l'organisation ICANN sur ce travail. On a fait un tri de tous les plans. Il y a eu un comité NCAP qui s'est réuni, régulièrement, toutes les semaines, pour peaufiner tout cela. Ce qui a donné lieu à un plan de projets, qui a été soumis au comité. On a eu une réunion dimanche avec eux, et ça a été une réunion très fructueuse du reste. On a passé en revue un certain nombre de questions en suspend, et on a vu où on en été à l'heure actuelle.

Peut-être que vous avez quelques questions là-dessus ? Ça ne fait pas très longtemps que ce plan de projet a été présenté. Peut-être que vous avez des questions là-dessus.

Et ensuite on espère pouvoir faire des recommandations au conseil d'administration pour savoir comment avancer là-dessus.

Mais j'aimerais évoquer, je vais évoquer 3 choses. La première, nous avons peaufiné le plan de projet lui-même, donc c'est un plan très

rigoureux si vous le regardez du point de vu d'un plan de projet. Ensuite, on a réduit les coûts. Ces coûts sont disponibles et à disposition du conseil d'administration, vous pouvez les examiner, en tout cas les estimations de coûts.

La troisième chose, c'est la structure de management, d'administration, de gestion. Nous, ce qu'on a vu au SSAC, c'est : on a pensé bon voilà, il faut qu'on regarde ce qu'il se passe, ça implique beaucoup de travail. Et ensuite, on a commencé à penser : comment est-ce que cela pourrait fonctionner. Et on a vu que notre fibre finalement naturelle, dans une organisation telle que celle-ci qui repose sur le bénévolat, ça n'est pas la gestion d'un projet qui implique des dates butoir et la gestion d'entités qui sont externes. Donc on essaie de voir comment cela peut fonctionner, et cela peut s'intégrer dans la structure ICANN.

Donc voilà un petit peu ce qu'il s'est passé par rapport à la gestion du projet, et de la définition du rôle des uns et des autres au sein de ce projet. Et vous, le conseil d'administration, vous seriez le client. On créerait un groupe directeur qui aurait différentes responsabilités, de telles sortes que nous le SSAC, le leadership BTC, le leadership de BTC, de CTO et du conseil d'administration serait pensé de telle manière que l'on puisse atteindre les objectifs en termes de budgets et d'attentes.

Donc il y aurait des rôles de haut niveau pour voir comment mettre en place ce projet, et le SSAC, c'est le conseiller technique et l'architecte

de ce projet, ainsi que l'intermédiaire de la mise en œuvre de ce projet.

Comme vous le voyez, donc, nous avons cette diapo, cette présentation qui est disponible si vous le souhaitez, je ne vais pas lire toutes les diapos.

Ce qui est important, c'est de savoir que les règles doivent être claires et clairement comprises.

Donc d'abord, nous offrons un conseil technique de la part du SSAC. Ensuite la gestion de tout fournisseur externe devrait être effectuée par OCTO et bien sûr le conseil d'administration a un petit peu le contrôle de tout ça.

Mais ensemble, on doit travailler de manière coopérative pour tendre vers les objectifs de ce projet. C'est l'idée un petit peu derrière tout cela.

Voilà quelques détails par rapport aux règles auxquelles on a pensé pour ce plan de projet, plutôt que de vous le lire et que ce soit ennuyeux pour tout le monde.

Je vais recéder la parole à Ram.

RAM MOHAN:

Merci beaucoup.

Ces détails effectivement on fait l'objet d'une discussion préliminaire avec le BTC, mais le BTC n'a pas encore formellement organisé une

réunion pour en parler. Et cela n'a pas été présenté en profondeur à tous les membres du conseil.

Je vois qu'il y a Jonne puis Cherine qui veulent intervenir.

JONNE SOININEN:

Merci beaucoup Ram. Merci en particulier au groupe de travail du NCAP. Effectivement nous avons eu une bonne coopération pendant tout le processus.

Mais, ce qu'il s'est passé c'est qu'il y a eu une nouveauté pour ainsi dire. C'est-à-dire que le résultat de cela semble être raisonnable.

Quelques commentaires. D'abord je ne peux rien vous promettre, parce que je m'en vais jeudi et donc les gens qui vont prendre la relève seront responsables. Mais quelques commentaires à l'attention des membres du conseil d'administration.

D'abord, nous avons un petit problème dans notre communication interne par rapport aux statuts de cela. C'est pourquoi nous n'avions pas un rapport complet sur l'état ou le statut de ce projet, et on n'a pas pu le présenter au conseil d'administration.

On a eu également une réunion, dimanche matin comme cela a été dit, on a eu l'occasion d'en parler afin de mieux comprendre ce projet, de mieux l'analyser avec les membres du SSAC. Donc ça c'est quelque chose de fixé.

Alors, pourquoi est-ce que le SSAC et Rod en particulier mettent l'accent sur la structure de gestion, c'est en raison de notre résolution de l'année dernière où on a chargé le SSAC de cela. Pourquoi ?

Parce que dans les discussions qu'on a eues - et c'est pas seulement le cas avec le SSAC, mais également dans certaines discussions avec certains membres du conseil d'administration pertinents et dans l'organisation ICANN - on s'est aperçu qu'il y a des rôles dans l'organisation de l'ICANN, surtout s'agissant d'argent et surtout s'agissant des responsabilités des uns et des autres. C'est pourquoi cette structure de gestion est très importante. Il est important de l'établir clairement.

Et personnellement, je pense que c'est le cas. Dans l'esprit de la résolution originale, c'est quelque chose qui est cohérent, et qui est conforme à cela. Et je pense que ça peut donner des résultats probants.

Mais étant donné qu'on a parlé du plan de budget pendant le weekend, peut-être qu'il faudrait l'intégrer, c'est la prochaine chose à faire.

Maintenant, le conseil d'administration en est clairement là.

RAM MOHAN: Merci Jonne. Cherine Chalaby.

CHERINE CHALABY: Oui, merci.

En fait, ça avance clairement dans la bonne direction. Alors j'ai deux suggestions à faire.

Etant donné qu'il s'agit d'un projet d'une taille et d'un coût raisonnable, nous avons créé un petit groupe qui s'appelle équipe de soutien au budget, c'est une petite équipe qui travaille pour établir le leadership de tout projet et qui élabore des rapports à tout moment. Dans ce cas-là, ce serait le groupe directeur et OCTO qui pourraient un peu faire office de cela.

Donc ce que j'aimerais vous suggérer c'est l'examiner, le prendre en considération.

Et ensuite, ce que je voulais dire, c'est que ce qui n'est pas clair pour moi, c'est qui serait le manager du projet à plein temps ? Ce serait qui ? OCTO ?

Non OCTO c'est un bureau. David, qui à OCTO a le temps suffisant pour être gestionnaire à plein temps de ce projet ?

RAM MOHAN:

Cherine, vous voulez développer ? Non, c'était vos deux questions.

Donc pour la réponse à la deuxième question, je vois qu'il y a plusieurs mains levées, [Jonne] et autres. Donc répondons à la première question de Cherine. Rod ?

ROB RASMUSSEN: Oui, peut-être que la gestion de ces ressources ça fait beaucoup, c'est très pertinent. Je ne vois aucun problème par rapport à ça, ça rend les choses beaucoup plus simples.

RAM MOHAN: Merci beaucoup. David ?

DAVID CONRAD: Concernant la gestion du projet, pour moi ce projet il est très important. Pour l'instant, on voit si le GDD et Dennis peuvent nous aider.

On sait qu'il y a des compétences particulières par rapport à ce projet, et on n'a pas eu le temps de s'asseoir pour bien définir les noms etc. Mais je suis sûr que ça va avoir lieu dans pas longtemps. Mais ça va très probablement être Dennis.

CHERINE CHALABY: Pouvons-nous revenir à la table ? Alors, j'ajouterais Dennis Chang après gestionnaire de projet, pour qu'il soit clairement indiqué qu'il y a une personne responsable de la gestion de ce projet.

RAM MOHAN: Je vois que Jay souhaite réagir immédiatement.

JAY DALEY: Il y a deux rôles de leadership de projet. D'abord la gestion du projet, pour que les choses se fassent. Mais il y a aussi un rôle plus général pour comprendre bien quels sont les résultats attendus, vérifier comment est dépensé l'argent, etc. s'assurer que les choses sont faites de ce point de vu là.

Donc Dennis s'est rendu disponible pour nous, pour cette partie-là. Voilà à quel niveau il peut agir. Mais il manque peut-être un deuxième poste d'après moi.

CHERINE CHALABY: J'ai commencé à vous suivre, mais ensuite j'ai été perdu.

Sur la première partie nous sommes d'accords, mais quand on parle du coût des équipes de soutien qui va donc gérer, n'importe qui s'est mais on en a besoin de cette équipe. Donc qui va être le gérant du projet ? Qui va avoir les contacts ? Qui va mener la danse et prendre des décisions ?

JAY DALEY: Oui, nous avons dirigé cela vers OCTO. Mais on a besoin d'en parler pour trouver quelqu'un qui soit compétent. C'est difficile, et c'est un projet technique très difficile.

CHERINE CHALABY: C'est pas Dennis Chang alors.

DAVID CONRAD: Je pensais que vous parliez spécifiquement du management, de la gestion du projet. Donc on n'a pas encore décidé si ce serait spécifiquement quelqu'un qui viendrait du personnel de OCTO ou d'ailleurs.

CHERINE CHALABY: Oui, je suggère que l'on note cela et qu'on mette un nom quand il sera temps de le faire.

RAM MOHAN: C'est maintenant une action pour le BTC, pas pour le SSAC. Merci.

AVRI DORIA: Tout d'abord, j'apprécie vraiment le travail et l'effort qui a été fait pour en arriver à avoir un système de gestion du projet.

Mais je pense qu'on parle de façon prématurée. Nous devons faire une révision, nous devons nous assurer que nous avons l'argent pour le faire. Nous avons à démarrer ce projet.

Donc c'est bien de mettre en place toutes ces bonnes personnes pour pouvoir travailler, mais je crois qu'il reste encore une étape avant que le BTC puisse évaluer et que l'on puisse aller vers le conseil d'administration et dire voilà, tant de millions de dollars pour ce projet, et nous allons les dépenser.

Donc je voudrais seulement dire que j'apprécie tout cela, et ce sont des bonnes informations, des bonnes idées. Mais nous n'en sommes pas encore là.

RAM MOHAN: Y a-t-il d'autres commentaires pour les membres du conseil d'administration ?

AKINORI MAEMURA: Je n'ai pas fait mon commentaire pour cela.

Donc merci pour l'aide que nous a offerte le SSAC. Vous êtes venus vers le conseil d'administration avec des informations très solides. Et ça nous a beaucoup aidés. Et c'est bon de voir le succès que nous avons eu, par exemple avec le roulement de la KSK.

Durant cet atelier de travail à Barcelone, nous avons eu une séance sur la révision avec un agenda très, très lourd. Nous avons donc fait la révision du roulement de la KSK, et nous aurons aussi encore un autre roulement d'ici une année, et nous devons nous assurer que ce prochain roulement sera réussi.

Nous devons donc faire une révision à ce jour et recevoir les informations en retour des autres parties.

Et sachez que le conseil d'administration observe vraiment de la meilleure façon tous ces processus, ces post-processus, après le roulement de la KSK.

RAM MOHAN: Merci. Ron, voulez-vous parler de cette question de finances ?

RON DA SILVA: Oui, je pense que ça va être quelque chose qui va faire parler à Goran et son équipe. Il y a des fonds qui sont là en contingence pour les projets qui n'ont pas été mis en place à l'avance. Donc on peut demander et définir ce budget, on peut vraiment poser la question.

RAM MOHAN: Merci Ron. Cherine, vous voulez parler ?

CHERINE CHALABY: Oui, je pense qu'un projet de cette envergure doit venir au conseil d'administration de deux directions. De la part du comité technique du conseil d'administration, pour voir si tout se passe bien. Et aussi par le comité des finances du conseil d'administration, pour voir si le budget est faisable. Parce que cela représente beaucoup, et c'est au-delà du seuil des 500 mille dollars. Donc il faut vraiment que l'on passe par cette étape d'approbation.

RON DA SILVA: Oui, nous ferons cela avant d'aller de l'avant.

RAM MOHAN : Rod, je pense que nous en avons terminé avec la question NCAP.

ROD RASMUSSEN: Nous allons maintenant évoquer notre prochain élément. Nous en avons discuté dimanche durant notre réunion, et nous avons une très bonne conversation sur ce sujet, en voulant avoir de très nombreuses interactions, qui soient plus régulières, donc avec plus de réunions du BTC et du SSAC.

De façon plus régulière encore une fois. Nous pourrions le faire de façon mensuelle.

Nous aimerions aussi avoir des réunions trimestrielles. Pour cela, il faudrait les coordonner avant les ateliers de travail pour que le BTC sache ce qu'il se passe au sein du SSAC. Nous devrions faire cela de façon régulière donc, avoir une cadence régulière, pour vraiment nous assurer que nous faisons les choses au mieux.

Donc avoir le BTC, déjà, c'était une très bonne évolution et nous voulons en tirer avantage.

RAM MOHAN: Je vais passer la parole à Kaveh et à Akinori puisque ce sont les deux personnes qui sont dans cet espace entrant et sortant.

KAVEH RANJBAR: Oui, nous avons eu une réunion, Akinori vous l'a dit. Il y a donc une planification qui a été mise en place avec le BTC.

AKINORI MAEMURA: Oui, je suis le président entrant du BTC. Donc j'ai vraiment besoin de votre aide.

Donc une interaction avec le SSAC périodique est très importante. Ainsi, nous pourrions travailler avec le BTC, parce qu'en ce moment, nous avons beaucoup d'interactions, beaucoup d'informations qui nous viennent du côté de SSAC. Et les informations doivent être utiles pour le conseil en général. Et le BTC est responsable de ce genre d'informations techniques.

Donc nous apprécions vraiment ce dialogue régulier. Merci.

ROD RASMUSSEN: Oui, merci. Je voudrais faire un commentaire pour pouvoir prouver que vraiment nous nous aidons les uns les autres, puisque ce sont des éléments très techniques et complexes.

LITO IBARRA: Je suis le vice-président du BTC. Nous avons encore à définir une nouvelle ampleur de travail, comment nous allons travailler. Mais nous coopérons de façon très proche avec Akinori et le reste du BTC sur ce sujet.

Moi j'aime beaucoup cette proposition, cette proposition qui nous ferait nous rencontrer tous les trimestres. S'il y a des projets tels que ce projet dont on parlait, le NCAP, ou d'autres projets de cette sorte, on pourrait avoir des réunions mensuelles pour avoir des mises à jour régulières.

Ainsi on pourrait accomplir notre charte et on pourrait informer le conseil d'administration d'où nous en sommes.

RAM MOHAN:

Merci. Y a-t-il d'autres commentaires là-dessus ?

CHERINE CHALABY:

Sur le dernier paragraphe là, je voulais vous remercier, c'est vraiment une étape importante, et cela va nous aider énormément.

Je vous remercie beaucoup.

ROD RASMUSSEN:

Vous avez deux sujets sur cette diapositive, on travaille sur une révision du SAC101, que nous allons publier après ICANN 63. Nous avons fait beaucoup de progrès dans ce sens.

Avant de venir ici, nous voulions aussi clarifier les choses sur les recommandations que nous avons faites. Et je suis sûr qu'il y a des contextes autour de ces recommandations qui ont été plus faciles à digérer si vous voulez. On a reçu des informations, du suivi plus ou moins informel sur ces clarifications.

Nous n'allons pas changer les éléments fondamentaux, mais nous voulions tout de même mettre à jour la façon dont nous faisons ces recommandations. Donc vous verrez cela très rapidement.

Aussi, pour le EPDP, nous voulions que le conseil d'administration sache que nous suivons cela de très près, et nous conseillons les deux nommés au SSAC qui participent à l'équipe du EPDP.

Donc s'il y a des questions sur ces sujets, posez-les maintenant.

AKINORI MAEMURA: Je pense à quelque chose, mais maintenant je ne m'en souviens plus... Quel était le but de la révision, à la base ?

ROD RASMUSSEN: Nous avons reçu des informations ou des recommandations sur la façon dont nous présentions ces recommandations.

Et ces recommandations auraient été très difficiles à mettre en œuvre ou elles avaient à faire avec des domaines qui étaient difficiles par rapport à notre mandat, à notre mission.

Donc en acceptant toutes ces informations nous voulions nous assurer que les recommandations fournies puissent être mises en œuvre. Nous voulions nous assurer que le langage était correct et que cela ne nous empêcherait pas de mettre ces recommandations en application.

AKINORI MAEMURA: Merci. Merci. Oui j'ai compris.

J'apprécie le SAC101 qui va vraiment nous aider pour la prochaine série. Et cela va nous permettre de nous améliorer.

Aussi avoir quelqu'un qui est nommé par vous au EPDP, c'est fondamental. Et c'est une bonne raison pour vous assurer que vous utilisiez vos ressources intelligemment dans ce processus.

RAM MOHAN:

Y a-t-il d'autres commentaires de la part du conseil d'administration ?

Rod, allons –y continuons.

ROB RASMUSSEN:

Oui, nous voulons parler un peu de SAC103 qui a été émis pour la période de commentaire public.

Donc deux points importants. Tout d'abord, il y avait un méta-commentaire qui avait été émis sur le fait que nous allions, nous avançons assez vite le projet NCAP, qui avait été mis sous notre mission et qui est important pour les prochaines séries.

Ensuite nous avons eu la révision CCT qui a amené un autre ensemble de questions.

Et puis bien sûr il y a encore quelques problèmes liés à la dernière série.

Aussi, nous avons beaucoup – excusez moi, je dois vous dire tout d'abord que ce groupe de travail a fait un très bon travail, en étudiant les recommandations du dernier SSAC, et nous étions impressionnés par la qualité du travail que ce groupe sur les procédures a fait.

Nous avons vu vraiment beaucoup d'informations par rapport à ce document. Nous avons fait des commentaires très spécifiques, comme vous le voyez sur l'écran. Ces commentaires étaient inclus dans le document, et nécessitent quelques clarifications. Mais en général, nous pensons qu'ils ont fait du bon travail.

Il y a un domaine sur lequel nous n'avons pas travaillé, et c'est donc la vue des nouveaux TLD. Là nous voyons qu'il y a une carence. Et donc nous avons mis ce commentaire dans notre suivi.

Il faut bien comprendre d'où vient cet abus quand il a un impact si dramatique sur les TLD. Il faut bien comprendre cela et nous en avons parlé dans notre conversation déjà. Nous ne voulons pas répéter les mêmes erreurs.

Cela ne va pas seulement être compliqué pour les TLD ciblés, mais le fait qu'il y ait certains problèmes pour certains, cela pourra avoir un impact sur les nouveaux programmes de gTLD, pour qu'ils puissent avoir des résolutions dans certains réseaux, surtout avec les courriels.

Donc nous voulons vraiment comprendre ces questions et les résoudre, pour pouvoir identifier le problème pour la prochaine série.

Je suis sûr qu'il y aura des questions à ce sujet.

RAM MOHAN:

Je vois Avri, George, Cheerine et Maarten qui ont des questions.

AVRI DORIA:

Oui c'est sympa de venir parler au micro, cela faisait longtemps que je ne l'avais pas fait, et j'aime bien ça.

C'est très intéressant de voir que quelqu'un dit que les choses vont trop vite. J'ai passé beaucoup d'heures avec des gens aujourd'hui qui disaient que rien ne bougeait, qui me disait : oui, il faut absolument se dépêcher, il faut que tel ou tel domaine, tel ou tel point, toutes ces choses-là sont prêtes, mais qu'il fallait bouger plus vite.

Donc entendre ça, que les choses bougent rapidement, c'est bien.

Donc je pense que la révision CCT a été prise au sérieux par le groupe. Ils font leur travail, et c'est pour ça que c'est un petit lent par rapport aux autres personnes qui attendent le résultat, parce que justement ils prennent les choses au sérieux. Ils vont travailler plus lentement, ils ont parlé de tout cela depuis un an, un an et demi, depuis le rapport de la version préliminaire.

Donc je pense qu'il est important d'observer ces révisions qui sortent et de nous assurer que ceci soit bien pris au sérieux avant de continuer.

Donc bien sûr les commentaires qui arrivent de SSAC sur toutes les versions qui vont être publiées valent la peine.

Il y a donc une demande, et cela devient de plus en plus important. Donc essayer de ralentir les choses, ça va être difficile. Mais je pense qu'il nous reste à peu près une année avant que tout cela soit prêt.

Donc je voulais quand même dire ces choses-là. Quand on parle de la bonne vitesse, du bon équilibre, c'est difficile. Aller trop vite, aller trop lentement... Et nous, on a l'habitude d'aller plus lentement.

CHERINE CHALABY:

Avri, Avri ! Désolé. J'étais inquiet quand j'ai vu cette liste, parce qu'il aurait fallu apprendre notre leçon, à partir de la première série. Je vais vous expliquer.

La nouvelle série sera lancée, et il y a encore des questions qui sont encore latentes, telles que les collisions de noms. On pense, on dirait que cela ne sera pas résolu dans l'année à venir.

Avez-vous dit que tout cela pourrait être résolu d'ici l'année qui vient ou que l'on doit aller très, très vite à faire ce qu'on fait maintenant et résoudre les autres problèmes plus tard ?

AVRI DORIA:

Non. La collision des noms, SSAC a déjà fait un commentaire là-dessus, en disant que la collision des noms par rapport à NCAP n'a pas été faite. Ils vont devoir y travailler.

Je pense qu'ils vont y travailler. Je pense qu'ils font face à des dangers de collision. Ils vont savoir, ils vont bientôt en apprendre plus sur les degrés de collision.

Ce donc les choses sur lesquelles ils travaillent, comme l'IDN. Que les IDN ont été vraiment résolus, en termes d'acceptation universelle, je pense qu'il faut attendre de nouveaux noms de domaines avant de

dire que cette acceptation soit universelle. Ils travaillent sur tous ces projets.

Il y a aussi un aspect qui ne sera jamais résolu à 100 %, il y aura toujours un certain montant d'amélioration à venir, il y aura toujours des révisions constantes. Mais je pense qu'ils ont appris des choses par rapport à 2012. Ils ont fait face à des différents problèmes, des différentes questions et ils y travaillent.

Donc c'est important qu'ils reçoivent des commentaires sur le travail qu'ils font et que ce travail soit bien fait.

Mais je pense si on dit : bon, ce ne sera jamais parfait, on ne devrait jamais avoir d'autres noms de domaines, c'est problématique. Donc je crois que le travail qu'ils font améliore les choses énormément. Ils vont prendre en compte CCT, ils en parlent déjà.

Donc travailler à plein pot ? Non. Ça aurait été l'année dernière. Mais s'assurer qu'ils observent et qu'ils détaillent toutes ces choses, que la GNSO s'assure que toutes les choses ont été réglées, que nous fassions la même chose avec le SSAC pour nous assurer que tout a été résolu, et que le risque soit tolérable, ça devrait être notre objectif.

Si on recherche la perfection, avec notre appétit de risque qui est minimal, nous ne pourrions plus prendre de risque sur des choses qui nous sont inconnues. Donc nous devons nous arrêter là. Donc je pense que c'est impossible.

CHERINE CHALABI:

Oui, je ne suis pas en désaccord avec vous.

Mais ce qu'on ne veut pas, c'est que le conseil d'administration fasse de la politique.

Attendez, attendez.

Si la prochaine série est lancée, et qu'il y a encore des problèmes non résolus, je pense qu'il faut qu'on ait un processus recommandé pour les traiter, les résoudre, et ne pas laisser le soin au conseil d'administration de faire des politiques à ce moment-là. Parce que c'est ce qu'il s'est passé avec la série précédente.

AVRI DORIA:

Oui, effectivement, moi non plus je ne veux pas. Je ne veux pas ça. Et je pense que la GNSO le comprend.

GEORGE SADOWSKI:

Je pense qu'Avri dans son intervention a repris ce que je voulais dire.

RAM MOHAN:

Maarten?

MAARTEN BOTTERMAN:

Je ne sais pas pourquoi ces micros sont si haut.

Alors, je sais qu'à un certain moment donné, ça va se produire pour la prochaine série. Et ces points sont cruciaux parce qu'on doit bénéficier de votre expérience à vous ici, nous la communauté.

Tout ce qu'on doit faire doit être utilisable et digne de confiance.

Donc, je suis ravi que vous ayez parlé d'utilisation malveillante des noms, ça c'est crucial. Similarité des chaînes, ça aussi.

Assurez-vous qu'il y ait un avis solide qui émane de cela.

RAM MOHAN: Oui, j'ai Rod puis Goran.

GORAN MARBY: J'ai une question. Et là je parle à titre personnel.

J'ai une question à poser au conseil d'administration et au SSAC.

Pourriez-vous s'il vous plait me dire l'état du projet entre SSAC et ccNSO concernant la mise en œuvre de la résolution de la ccNSO et du SSAC concernant les révisions sur la similarité de .EU et Greek ?

ROD RASMUSSEN: Je pense que quelqu'un d'autre serait plus à même d'y répondre.

GORAN MARBY: Oui, je suis d'accord avec Avri, c'est excellent ça.

PATRICK FALTSTROM: Oui, j'étais président à l'époque, j'ai travaillé avec Catherine - présidente de la ccNSO - pour traiter des questions dont vous venez de parler.

Il y a eu plusieurs discussions concernant ces documents EPSRP, et je pense qu'on est proche d'une résolution.

Je pense qu'en fin de compte, toutes les personnes impliquées savent qu'on parle de .EU et Greek, et là, le problème général, c'est que si vous continuez à regarder les règles de confusion conformément aux règles de pistes de travail accélérées ccTLD, alors cette délégation sera difficilement adoptée, en raison du caractère de confusion. Et ça, ça risque de rendre les choses difficiles.

Donc, en fin de compte, on se retrouve dans une situation où – et Avri en parlait – on se pose la question : quel est l'appétit de risque ? Surtout si on veut une délégation spécifique, il y aura quelqu'un qui va devoir jouer le rôle de méchant.

GORAN MARBY: Oui, d'ailleurs, je m'appelle Brian.

RAM MOHAN: Rod, puis Cherine. Rod ? Sur la question suivante, je pense qu'il n'y a plus de commentaires sur ce point-là.

ROD RASMUSSEN: Oui, j'aimerais ajouter quelque chose sur ce point. Parce que finalement, on identifie les risques, c'est notre travail, et on vous donne des recommandations en prenant en considération les contributions du reste de la communauté.

Peut-être qu'on se concentre trop sur d'autres choses, mais finalement, notre travail consiste à gérer les risques.

Ensuite, s'agissant de vos décisions concernant la manière dont vous voulez lancer une nouvelle série de TLD, je dirais que l'utilisation malveillante du DNS c'est quelque chose qui a impliqué qu'on se concentre beaucoup sur cette question.

Alors, dernier point sur notre liste, nous avons une nouvelle liaison avec le conseil d'administration. Ça fait maintenant 10 ans que Ram est liaison, on aimerait le remercier de toutes ces années en tant que liaison auprès du conseil d'administration. Merci Ram.

[Applaudissements]

Et Ram veut maintenant intervenir.

Donc c'est Merike Kaeo qui va prendre sa succession et donc vous avez 10 ans devant vous Merike.

CHERINE CHALABY:

J'aimerais intervenir au nom du conseil d'administration, que Ram a été un membre remarquable. Il a rempli sa responsabilité de liaison auprès du conseil d'administration et du SSAC de manière exemplaire, que ce soit au SSAC, au conseil d'administration, et aussi en tenant au courant le SSAC des activités en cours au conseil d'administration.

Ram a également été non seulement liaison, mais il s'est engagé aussi dans pratiquement toutes les activités du conseil d'administration en montrant ses dons de leadership.

Et, récemment il a également travaillé pour développer le nouveau plan stratégique de l'ICANN. Et, d'ailleurs, c'est l'un des héritages qu'il nous laisse au conseil d'administration pour rassembler la communauté et nous réunir autour d'un nouveau plan stratégique.

Donc nous aimerions remercier du fond du cœur Ram parce que votre contribution a été remarquable. Et je suis sûr que tous les autres membres du conseil d'administration se joignent à moi pour vous féliciter.

Et Merike, soyez la bienvenue. Vous êtes à deux jours de prendre vos fonctions.

Merike a déjà participé à deux ateliers du conseil d'administration, donc nous attendons avec impatience de pouvoir compter sur votre présence. Et vous êtes différente de Ram, donc vous êtes différente. N'essayez pas de le copier. Je suis sûr que vous ferez un excellent travail, mais vous êtes différente.

Et je suis sûr que nous serons très heureux de travailler avec vous et que vous soyez partie intégrante du conseil d'administration.

RAM MOHAN:

Merci beaucoup Cherine, merci à tous les membres du conseil d'administration. Merci à tous mes collègues du conseil d'administration et du SSAC, et de la communauté.

Ça a été un honneur - et je l'ai dit à plusieurs reprises, ça a été un honneur pour moi d'être à votre service - d'ailleurs pour moi c'est un

service public - et de mettre mes capacités à la disposition des objectifs que l'on a, pour faire en sorte que l'internet soit où il en est aujourd'hui.

Donc je me sens très honoré de tout ce que vous avez dit, et j'attends dans les prochains jours à devenir de nouveau un membre à temps plein du SSAC et non plus une liaison entre le conseil d'administration et le SSAC.

Points divers ?

Bien nous avons fini cette réunion. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]